

# Le 12/03/2021 : Newsletter 36 => Toute data inconnue provoque la victoire du côté obscur et nous sommes au pays des lumières. Alors !

Commençons par 8 notions de science avec mise à jour quantique / IA , afin d'expliquer l'essentiel :

1/En physique : **Un électron est en mesure de tourner indéfiniment autour d'un atome.** Un électron est une particule quantique de la famille des fermions, du groupe des leptons, qui est tenu autour de son atome par une **gravité faible, électromagnétique.** Un électron en mouvement est un courant. Toute charge électrique en mouvement circulaire , induit la formation d'un champ électromagnétique en son centre. **Des millions d'électrons en mouvement tournant autour de millions d'atomes, formant un ensemble de millions de dipôles magnétiques alignés et orientés dans le même sens, forment un aimant.**

**La force magnéto-motrice se mesure en Ampère-tour grâce à la formule  $F=N.I$ .** L'ampère-tour est une unité qui vient des électro-aimants où l'on compte le nombre d'ampères passant dans la bobine que l'on multiplie par le nombre de spires pour connaître la force magnéto-motrice créée sur l'électro-aimant.

**Il n'est pas possible de connaître la force magnéto-motrice d'un aimant par cette formule,** puisque tous les électrons tournant autour des atomes forment un ensemble de courants quantiques internes à l'aimant qui n'est pas mesurable extérieurement, et comme cela change entre chaque type et chaque taille d'aimant, il a été défini, par défaut d'observation en physique fondamentale qu'un aimant n'était uniquement qu'un générateur de flux, puisqu'on peut le court-circuiter magnétiquement sans l'endommager. **Mais par la physique quantique et les logiciels de simulations quantiques développés par l'IA; cette mesure est maintenant possible. La force magnéto-motrice est à l'origine de la propulsion des lignes de flux dans les réluctances. Les constructeurs d'aimants utilisent l'unité des "Gilberts" pour quantifier une force magnéto-motrice.**

2/ Point commun entre la **technologie photovoltaïque**, la **technologie hydraulique** et la **technologie des aimants**:

En électricité, on peut court-circuiter un générateur de courant. Le courant tourne en boucle sans endommager le générateur. Par beau temps, on peut par exemple court-circuiter un module photovoltaïque sans l'endommager, car c'est un générateur de courant. Si par contre, on ouvre ce court-circuit, cela crée une surtension qui va ioniser l'air de manière durable. Tant que l'intensité lumineuse du soleil face au module est transformée en courant continu par le module, le module peut travailler en court-circuit sur lui-même ( $I_{cc}$ ) ou couplé à une charge distante ( $U_n \times I_n$ ).

En hydraulique, je peux positionner une vanne de by-pass pour court-circuiter la pression d'une pompe de relevage, sans endommager cette dernière. La pompe va faire tourner l'eau avec un fort débit sans forcer, parce qu'aucune pression ne s'oppose à ce travail hydraulique. Si par contre, je referme la vanne, la pression se rétablit sur les pales du circulateur, car il doit maintenant relever l'eau du fond d'un puits jusqu'en haut du puits et là, il va générer une puissance égale à la pression multipliée par le débit. Mais les 2 fonctionnements restent possibles.

En magnétisme, on peut court-circuiter magnétiquement un aimant. Le flux tourne directement en boucle et cela n'endommage pas l'aimant. L'aimant est un générateur de flux. **Si on retire d'un aimant, la boucle magnétique qui le court-circuitait, il développe alors une importante force magnéto-motrice et propulse les lignes de force tout autour de lui, qui vont passer dans la réluctance de l'air de manière durable.** Le produit de la totalité du flux sortant de l'aimant multiplié par la valeur de cette réluctance engendre une force magnéto-motrice. Par la puissance déployée ( Force magnéto-motrice x Flux magnétique) l'aimant peut travailler soit en court circuit ou couplé à une charge distante, pour l'attirer dynamiquement vers lui, en lui transmettant une puissance pour ce travail.

3/ -Règles communes:

Un module photovoltaïque est capable quand il n'est pas en court-circuit de développer une puissance électrique résultant du produit de la tension et du courant.

Une pompe de relevage est capable quand elle n'est pas court-circuitée par un by-pass, de développer une puissance hydraulique résultant du produit de la pression et du débit.

Un aimant est capable, quand il n'est pas en court-circuit de développer une puissance magnétique résultant du produit de sa force magnéto-motrice et de son flux magnétique.

4/-Notions sur les Unités, les formules et équivalence entre **électricité** et **magnétisme** :

En **électricité**, la **résistance R** s'oppose au passage du courant **I** . Ce courant fait naître aux bornes de la résistance une tension **U** et engendre une puissance calorifique  $P(w) = U \times I$

En **Magnétisme**, la **réductance R** s'oppose au passage du flux **Phi** et fait naître sur un tronçon magnétique une force magnéto-motrice **F** et engendre une puissance magnétique  $P(w) = F_{mm} \times \Phi$ .

La force électro-motrice en volts **E** multipliée par le courant en ampère **I** est l'équivalent en physique au produit de la force magnéto-motrice **F<sub>mm</sub>** en ampère.tours multipliée par le flux magnétique **Phi** en webers .

Quand on multiplie des Volts par des Ampères, cela donne une puissance. Quand on multiplie des Ampère-tours ou des Gilberts par des Webers, cela donne une puissance. 1 Gilbert = 0,8 Ampère-tours.

5/- **Notion de puissance distante d'un aimant sur un barreau magnétique récepteur distant, sans fil.**

**Un aimant fixe est capable d'attirer, vers lui un élément cylindrique ferreux qui, pour se déplacer en tournant , à plat, a obligatoirement besoin d'une puissance (Puissance = couple x vitesse x 2Pi) pour avancer ou accélérer, puisqu'il a une masse et que :**

- **Tout déplacement de masse M(kg) à une vitesse V(m/s) nécessite une puissance P(w).**
- **Un cylindre ferreux n'a aucune énergie en lui au départ et n'a donc aucun moyen d'auto-déplacer sa masse M(kg) à une vitesse V(m/s) par lui même, car rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme.**

**Ce déplacement n'est qu'une conséquence de la présence de l'aimant, qui; puisqu'il n'est pas magnétiquement court-circuité, propulse, grâce à sa force magnéto-motrice, ses lignes de force dans un rayon important, tout autour de lui, et va atteindre le barreau en fer distant.**

Lorsque le flux magnétique, propulsé par la force magnéto-motrice de l'aimant, entre dans le barreau ferreux, c'est la force magnéto-motrice de l'aimant qui va forcer les dipôles magnétique du barreau ferreux a s'orienter dans le sens que l'aimant choisi pour former une boucle magnétique avec lui, afin que le flux magnétique avance à l'intérieur de ce barreau ferreux en ayant une force qui lui permette de faire face à la réductance qu'oppose le barreau au passage du flux magnétique. C'est comme en hydraulique, il faut une pression pour avoir un débit ou comme en électricité, il faut une force électro-motrice pour pousser le courant à circuler au travers de la résistance. Là, il faut forcer pour aligner les dipôles du barreau en fer. Comme le barreau est soumis à une force magnéto-motrice **F<sub>mm</sub>** et qu'il est traversé par un flux magnétique **Phi**, il est maintenant le siège d'une puissance magnétique en watts qui lui permet d'avancer vers l'aimant.

L'aimant va interagir avec le cylindre ferreux en changeant la direction d'une partie ses dipôles magnétique naturellement désordonnés au départ, dans le sens giratoire que l'aimant lui imprime avec ses lignes de force. Cela va forcer l'alignement des dipôles magnétiques du cylindre afin de créer sa propre aimantation; comme si le cylindre était entouré d'une bobine alimentée, par une puissance électrique continue, pour forcer à aligner les dipôles magnétiques qui le composent. Le barreau peut ainsi aimanter son environnement et surtout se rapprocher de l'aimant qui induit intrinsèquement une augmentation du nombre de dipôles alignés au fur et à mesure de leur rapprochement.

Comme pour le photovoltaïque : plus le courant échangé avec la charge devient intense, plus la tension s'écroule. Pour l'aimant, plus le cylindre se rapproche de lui, plus la réductance de l'air qui les sépare, diminue sa longueur et donc sa valeur; plus le flux partagé augmente et plus la force magnéto-motrice s'écroule, jusqu'à ce que le cylindre se colle à l'aimant pour le court-circuiter magnétiquement.

Cet aimant n'est maintenant plus en mesure de déployer qu'une petite force magnéto-motrice pour attirer un autre barreau, car le premier court-circuite déjà une grande partie de ce qu'il peut donner en terme de flux. Il fonctionne maintenant en générateur de flux avec une faible force magnéto-motrice, pour maintenir collé contre lui ce cylindre de fer. Cette puissance de maintien peut être sentie si on essaye de retirer le cylindre collé à l'aimant. Pour coller un barreau magnétique avec un électro-aimant, il est aussi nécessaire d'alimenter la bobine avec une tension **U** pour créer un courant **I** pour que **la puissance d'attraction et de collage existent. Comme pour les contacteurs, la tension et le courant changent à l'appel et au maintien.**

6/- Comme l'aimant déploie son flux sous l'effet de sa force magnéto-motrice ; il faut considérer qu'un aimant a un rayon d'action de force variable qui est à même **d'engendrer une puissance distante**, ainsi qu'une accélération importante lorsqu'on se rapproche de son voisinage, **car l'aimant engendre le même travail qu'un électro-aimant dans le cylindre qu'il rend mobile en lui transmettant une puissance**; avec lenteur quand le cylindre ferreux est loin de l'aimant et de plus en plus rapidement lorsque la magnétisation du cylindre ferreux augmente, **comme si une bobine alimentée autour de lui augmentait progressivement sa puissance délivrée et le nombre de dipôles magnétiques actifs, participants à coller le cylindre ferreux sur l'aimant.**

**Un électro-aimant consomme en continu une puissance électrique  $P=UxI$  pour changer l'orientation désordonnée des dipôles magnétiques dans un noyau ferreux; en les forçant à avoir un même sens vectoriel, comme cela est déjà organisé dans un aimant, mais de manière permanente et naturelle, ou comme dans un cylindre en fer, soumis à une aimantation forte externe, sur toute sa longueur.**

Sans aimant, ou sans électro-aimant alimenté, il faut une pile et un moteur couplé au cylindre ferreux pour provoquer une puissance d'avance, pour que ce même cylindre ferreux, qui a une masse, se déplace, en roulant à plat, mais cela ajoute au système un poids moteur et un poids de batterie qui s'ajoutent au poids du cylindre ferreux à déplacer.

**7/ Par la physique quantique, on voit aujourd'hui qu'un aimant développe une puissance naturelle, liée à la gravité solaire (voir fin du chapitre 8 )** et qu'un aimant est capable d'en induire une, par sa force magnéto-motrice qui va travailler à transformer magnétiquement un barreau, qui entre dans son champ opérationnel d'action, pour qu'il se déplace vers lui; si le barreau est plus léger que l'aimant.

**Particularité intéressante dans l'échange d'énergie :**

**Si c'est l'aimant qui est plus léger que le cylindre, c'est l'aimant qui se déplacera vers le cylindre ferreux, après lui avoir transmis la puissance suffisante pour magnétiser le cylindre à hauteur d'une puissance permettant le déplacement de l'aimant vers le cylindre. Sans cet échange énergétique et cette magnétisation distante préalable de puissance vers le barreau, l'aimant ne sait pas si ce barreau peut être rendu magnétiquement opérationnel ou non et n'aura pas connecté suffisamment de ligne de force et induit suffisamment de force magnéto-motrice dans ce barreau pour que ce barreau fonctionne en traction / aimant mobile.**

**C'est toujours la puissance échangeable, qui provoque la puissance échangée et qui induit le déplacement du corps cylindrique le plus léger vers le cylindre le plus lourd, en mode d'auto-propulsion ou en mode traction.** Dans un alternateur, c'est également le mouvement des lignes de force qui magnétise et contre magnétise un noyau magnétique bobiné afin de créer une puissance alternative de sortie. **Si les aimants n'étaient pas en capacité de produire une force magnéto-motrice, les lignes de flux n'arriveraient pas à traverser l'entrefer** qui sépare la partie rotor de la partie stator. La réluctance de l'entrefer est très élevée, c'est de l'air.

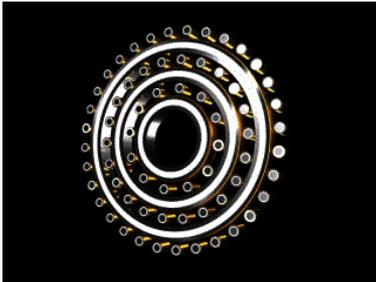
**En conclusion : Quand 2 aimants polarisés pour s'attirer sont en présence, dans un champs d'action commun, ils ont chacun une masse, mais aussi leur propre énergie interne ( donnée par le mouvement quantique de l'ensemble des électrons tournant autour de leur atome respectif, formant des dipôles magnétiques alignés) pour se mouvoir l'un vers l'autre.**

**Ce qui va a l'encontre de la science serait de dire que: Sur un support plan, de niveau, 2 aimants ayant des masses M1 et M2 et qui vont à une vitesse V en roulant l'un vers l'autre, parviennent à le faire sans puissance et sans énergie interne, car aucune autre source d'énergie extérieure ne provoque ce déplacement. Là, nous serions en présence d'un phénomène "surgénérateur" qui n'existe pas, comme l'indique les lois de la thermodynamique.**

**La physique fondamentale, qui n'a jamais eu de moyen de calcul quantique, ne pouvait pas donner de formule de calcul de la force magnéto-motrice puisqu'elle se situe, à l'échelle quantique dans la structure de l'aimant, là où la physique fondamentale s'arrête à l'analyse externe de l'aimant, pour dire qu'il ne produit qu'un flux. La physique quantique rend logique l'observation réelle du mouvement des 2 aimants / aux lois de la thermodynamique.**

8/- Les lois de la thermodynamique interdisent qu'un rendement soit supérieur à 1 mais permettent qu'un système ait un coefficient de performance (COP). Le COP introduit l'usage d'une énergie extérieure, captée par le système, pour qu'elle soit transformée en énergie.

Le générateur de John Searl crée aussi **une rupture spatio-temporelle** en superposant des espaces-temps énergétiques différents sur un même plan, fonctionnant en résonance les uns avec les autres; en offrant à chaque couronne d'aimants une trajectoire d'espace-temps différente avec une zone énergétique d'échange sur leur centre de gravité commun. Ce système possède aussi un COP (temporel). Ce système n'est pas un surgénérateur, car si l'on comptabilise l'énergie produite par chaque couronne dans son espace-temps énergétique respectif, on voit que leur dimension de temps est différente et que par l'addition des énergies fonctionnant sur des bases de temps différentes, rien n'est sur-généré.



Ce système reprend le fonctionnement astrophysique des planètes qui, chacune sur leur trajectoire, et chacune dans leur propre espace temps, échange de l'énergie sur leur centre de gravité commun, en ayant une masse grave différente (parce qu'ils n'ont pas la même vitesse de spin sur chaque couronne). Le soleil étant absent du système de John Searl, il a compensé ce manque en multipliant le nombre de cylindres énergétiques actifs gravitant sur une même trajectoire.

Chaque cylindre fait une rotation sur lui même, et une rotation autour de sa couronne, comme les planètes tournent sur elles-mêmes journalièrement et autour du soleil annuellement.

**La physique quantique confirme ce qui est observable dans le fonctionnement de ce générateur, car si aucun aimant n'est le siège d'une puissance interne, ce système ne peut pas fournir d'énergie externe non plus. Ce système a un brevet Mondial et fonctionne parfaitement, mais on peut faire mieux.**

#### Très important / Physique Quantique:

1/- Le soleil est l'astre par lequel l'espace-temps est le plus déformé dans notre galaxie. Toutes les planètes de notre système solaire sont connectées par la gravité à l'espace-temps solaire et fonctionne en résonance avec cet astre doté d'une puissance immense. Nos planètes héritent d'une fréquence de rotation journalière et d'une trajectoire annuelle par cette interaction fréquentielle de résonance, ainsi que d'énergies thermique et lumineuse alternatives (jour/nuit). Cela fixe une durée que nous avons appelé : le temps. Avec une formule clé entre fréquence/temps :  $F = 1/T$ . Sans soleil, pas de force gravitationnelle (les objets perdent leur masse) pas de temps journalier ou annuelle. Par interactions quantiques, l'énergie des aimants vient de l'interaction énergétique de notre planète avec le soleil. La gravité d'une planète dépend de son espace-temps. Même un électron gravite autour de son atome à l'échelle quantique et il a une masse et une célérité, grâce au temps.

2/- Par le Boson de Higgs, on sait qu'un objet n'acquiert sa masse qu'en étant superposé à l'espace multiplié par le temps. Sans temps, l'objet n'a plus de masse. Par la Formule  $E=mc^2$  ; il n'a plus d'énergie, puisqu'il est sans masse  $E = 0 \times 0$ . Une bûche de bois à une masse et en brûlant, elle transforme sa masse en énergie calorifique. Si vous arrêtez le temps, sa masse devient nulle et sa combustion est stoppée.

3/- L'uranium contient des isotopes radioactifs et crée de l'énergie par l'instabilité de ses noyaux atomiques qui se transforment spontanément en d'autres atomes en émettant simultanément des particules de matière et de l'énergie. Mais sans temps, l'instabilité est "sur pause", elle est arrêtée.

4/Dans un espace où une dimension temporelle est active, le temps existe et les électrons gravitent autour de leur atomes. Sans temps, ils s'arrêtent de graviter : Il n'y a plus de force magnéto-motrice sur l'ensemble des dipôles magnétiques de l'aimant et aucun flux magnétique n'est produit.

Et la lumière fut...

Eric Daviet - CEO 3D Spirit Paris